

Tout commença ainsi le 15 Novembre 1964...

LA CONFRERIE
DES TASTE-ANDOUILLES

La docte, laetne et gourmante Confrérie des Taste-Andouilles du Val-d'Ajol, fut créée dans le plus pur esprit républicain le 15 février 1965.

Dès sa naissance, son destin fut confié au Syndicat d'Initiative du Val-d'Ajol dont le bureau, composé de 7 membres seulement, en assure la prospérité.

Il faut avouer, c'est certain, une bonne dose d'optimisme, un esprit d'endurance et du dynamisme à revendre.

Qui s'en plaindrait ?

La notoriété de la Confrérie a débordé le cadre régional et même le cadre national. Le Val-d'Ajol, ainsi, profite de cette sympathie renommée.

Seuls les esprits chagrins n'apprécieraient pas cette amusante célébrité ; il faut les laisser dans leur obscurantisme.

Chacun se plaît à reconnaître l'esprit félicieux des Ajolais qui se trouvent, n'est-il pas vrai, être des Meridionaux... même si ce n'est que du département des Vosges.

LEST RÉPUBLICAIN
dimanche

EDITION DES VOSGES

Ce n'est pas une querelle d'Allemand que nous cherchons au présent pour Maurice Lelong, de l'ordre des Frères Prêcheurs, prédicateur apprécié des auditeurs dominicains, de France III : « Dieu ne plaise... »

La polémique, nous ne manquons pas de ce bœuf-là ; mais le pain quotidien s'accompagne souvent de la dégustation de l'andouille et c'est d'andouille vosgienne que nous voulons parler, révérence payée.

Nous n'en parlerons, à coup sûr, pas tout simplement que l'actualité de cette « Célébration de l'andouille », succédant à celle qui vient de naître (Robert Morel, éditeur).

Mais il incombe au journaliste de la montagne de présenter la défense et l'illustration de l'andouille vosgienne, de relever une échecuse omission. Car c'est un fait que dans le cadre qui nous amène à l'andouille, le R. P. Lelong n'est pas le seul à être cité ; les autres de Vire, (bien sûr) et de Guéméné, celles d'Arc-sur-

« Célébration de l'andouille » soit... mais le R. P. Lelong a oublié « celle » du VAL D'AJOL

la-Lys, d'Armentières, de Cambray, de Rognes, de Berck-sur-Mer, d'Almay-le-Duc et d'Oléron, et même des andouillettes de Tropes et de Nungay. n'a pas une phrase, pas un mot pour célébrer l'andouille du Val-d'Ajol.

On lui pardonnerait à la rigueur d'ignorer celle de Fouage-rolles qui est en Haute-Saône. Mais la nôtre ? Elle tient, pensons-nous, une place éminente dans les délices gastronomiques de notre région. Plus que d'une célébration elle est l'objet d'un culte immémorial rendu chaque troisième lundi de février.

Les charcutiers locaux, ceux du Val et ceux de Foumont, agrément ce jour-là de composites chapelets d'andouillettes.

Les fidèles de la très célèbre Foire aux Andouillettes savent que non seulement on y déguste, on y met de choix, mais encore, Maurice Melandis, ce considérable

Gandoillot qui est à l'andouille ce que le bras est à l'ouricaultier !

La « célébration de l'andouille » est un maître ouvrage qui s'est écrit, même s'il a été décliné une polémique « terrifiante » entre les tenants de l'andouille de Provençe et les tenants de celle de Vire.

Mais à cette somme dont peut s'enorgueillir l'auteur, il manque un seul quelque chose : n'est-ce pas une omission, si ce n'est un chapitre, « dédié à l'andouille alsacienne » ?

Pour que le R. P. Lelong puisse apprécier celle-ci à sa juste valeur, nous qu'il puisse la célébrer dignement dans une prochaine réédition, il nous parait opportun de l'apporter solennellement à la prochaine Foire aux Andouillettes ; et puis, à sa suite, l'excellente idée de parler des « Taste-Andouilles », ce sera l'occasion pour les commissaires-voyagers de créer cet ordre souverain et mystérieux sous haut patronage.

C. L.



LE VAL-D'AJOL

AUTEUR DE LA « CÉLEBRATION DE L'ANDOUILLE »
Le R.P. LELONG viendra solennellement réparer son péché par omission à la Foire du 15 février prochain

En page régionale de notre édition du dimanche 15 novembre dernier, notre confrère romancier Charles Laprevotte faisait l'apologie de la « Célébration de l'Andouille », savante somme que le R.P. Lelong vient de publier. L'ouvrage de notre confrère comportait une réserve : si les 118 pages de la Célébration ont parfaitement tenu et servi le sujet, un subtil dramatique « la » rend incomplète. Car le R.P. Lelong n'a pas eu un mot pour le dire, et c'est avec regret, chaque troisième lundi de février.

On ne pouvait en rester là : le R.P. Lelong fut solennellement invité à la prochaine Foire aux Andouillettes. Il vient de nous répondre avec humour :

« Il m'a paru plus d'un mois, et toute la grâce de Noël, sans pour digérer cette humiliation qui m'est restée sur l'estomac — je veux dire la conscience — du moins pour réparer aux gentillesmes dont Charles Laprevotte, dans le L'Est Républicain », avait enveloppé gentiment sa déconvenue.

Du fait, j'ai célébré l'Andouille nationale et toutes les andouillettes régionales qui sont la gloire de notre pays, et non seulement celles de Vire et de Guéméné, mais l'andouille de Cambrai, qui est celle de mon cœur, ayant réjoui mon enfance, sans préjudice des andouillettes de Troyes et de Lyon, de Blois et d'Orléans, d'Alençon-Les-Épées, et « t'attends », sans oublier l'Est, où brille l'Andouille de Nancy.

Or, voici que je me fais rappeler à l'ordre pour avoir passé sous silence l'Andouille du Val-d'Ajol.

Commission est d'autant moins excusable que l'éditeur de la collection où nous avons célébré ensemble le fromage, l'œuf, le choucroute, le pain, le vin, etc., est lui-même un Vosgien, Louis Robert Morel ne s'est-il pas avisé de cette lacune ? Cet éditeur qui pourtant le premier lecteur, et le plus attentif, de cet ouvrage composé de bout en bout dans nos merveilleux Jax de Haute-Provence, du côté de Forcalquier, où il m'avait retenu prisonnier jusqu'à épuisement du sujet. Un porte-tel de l'auteur, bien entendu, car la matière elle-même, dont j'ai osé tenter la première exploration, est si riche qu'elle est impuissable !

Dieu me garde, pourtant, de rejeter lâchement sur l'éditeur vosgien de la « Célébration de l'Andouille » la responsabilité de cette affaire. Me voici prêt à me rendre de Paris au Val-d'Ajol, puis au Val d'Andouille au coin, comme l'Évêché de Saint-Pierre, l'ancien évêque du mauvais prêtre Michel, à la tête d'une députation des bourgeois de Galais, en esprit de pénitence.

Dans des conjonctures aussi graves, trêve de plaisanterie. Il y a tant d'injustices dans le monde, qu'il serait vaine d'en ajouter une nouvelle. Par la voix de « L'Est Républicain », Le Val-d'Ajol m'écrit, sous la forme d'un droit amical, l'occasion de réparer l'omission malheureuse de la « Célébration de l'Andouille », Charles Laprevotte me transmet l'invitation à me rendre compte « de vive » (et aussi je l'espère, « de gustis ») de l'existence de l'Andouille du Val-d'Ajol, de ses mérites et de ses éminentes vertus.

« Le Quart Livre des Faits et Dits Heroïques du bon Guerrier des Andouillettes. Certes, il n'est pas question de conflit entre nous, mais d'un différend amical à ce point par omission. Dans sa magnanimité, le comité de la Foire aux Andouillettes qui se tient, de temps immémorial, au Val-d'Ajol, le troisième lundi de février, me propose de sceller notre réconciliation. Comment me dérober à une pareille sommation ?

Je demanderai à mon complice Robert Morel, qui croyait avoir fait son devoir en repliant, pour l'Andouille, le volume la première édition qui ne pourra manquer de s'être épuisée entre nos mains, d'un différend amical à ce point par omission. Je réparerai l'omission malheureuse de la « Célébration de l'Andouille », non pas avec « une petite échecuse de charcuterie », mais un chapitre entier à la gloire de l'Andouille du Val-d'Ajol. Ainsi soit-il !

Maurice LELONG, O. P.
L'Épître du R.P. Lelong. Disons simplement que nous nous réjouissons — et beaucoup d'Andouillettes — de savoir que cet homme, qui a écrit l'un des plus illustres livres qui aient jamais dû être lus.

La « Célébration de l'Andouille » sera spirituellement en quel-que sorte de par la présence du chanteur et de l'Épître des farouches ennemies (cf. le Quart Livre, ch. XXXVI) de l'Andouillettes.

ORDRE DES FRÈRES PRÊCHEURS

222, Rue du Faubourg Saint-Morand (7^{me}), PARIS, le 4 février 1965

Cher Monsieur,

C'est donc tout à fait entendu et vous pouvez compter sur nous le 15.

Comme Robert Morel doit venir à Paris quelques jours avant cette date, il me conduira lui-même au village pour un Val d'Andouille.

J'espère que les Ajolais lui feront la réception de la recevoir en fête de membre d'honneur de la Confrérie. Il ne l'a pas volé !

Bien cordialement,
R. Lelong

DÉDICACE

Le R. P. Lelong, dominicain du couvent qui est l'auteur de la « Célébration de l'andouille », a adressé le premier le 15, un adjectif le premier de ce livre. Le préface de cette dédicace : « Si vous avez quelque chose à offrir qui a été réalisé tel que le restaurant de l'andouille, le pain, le vin, etc., et même un Vosgien, Louis Robert Morel ne s'est-il pas avisé de cette lacune ? Cet éditeur qui pourtant le premier lecteur, et le plus attentif, de cet ouvrage composé de bout en bout dans nos merveilleux Jax de Haute-Provence, du côté de Forcalquier, où il m'avait retenu prisonnier jusqu'à épuisement du sujet. Un porte-tel de l'auteur, bien entendu, car la matière elle-même, dont j'ai osé tenter la première exploration, est si riche qu'elle est impuissable !

Dieu me garde, pourtant, de rejeter lâchement sur l'éditeur vosgien de la « Célébration de l'Andouille » la responsabilité de